Sur la présence du genre Trichorhina *au Maroc et sur les affinités de ce genre (Crustacés ; Isopodes terrestres)*

Par A. Vandel.
associé du muséum

Le genre *Trichorhina* comprend une trentaine d'espèces réparties dans toutes les régions tropicales du globe (Vandel, 1946 *a*, p. 248). Cependant trois espèces de ce genre se rencontrent en Europe occidentale (Portugal, Espagne, France). On pouvait donc tenir pour très probable que ce genre possédait des représentants au Maroc, pays dont la faune s'apparente si étroitement à celle de la péninsule ibérique. Il a fallu cependant attendre les minutieuses investigations du Professeur P. Remy pour établir la présence de ces microscopiques Isopodes en Afrique du Nord. Les collections rassemblées par notre collègue, en 1950 et 1953, sur le territoire marocain, renferment deux espèces de *Trichorhina*.

La première, *Trichorhina anophthalma* Arcangeli, était déjà connue des régions méridionales de la péninsule ibérique. Elle avait été recueillie dans le sud du Portugal, à Serpa, par le Professeur Silvestri (Arcangeli, 1935 ; Luisier, 1936), et dans la Serra de Aràbida, par M. A. de Barros Machado (Vandel, 1946 *b*). Moi-même, j'avais récolté cette espèce dans le sud de l'Espagne, à Benaojàn, à l'ouest de Ronda (Vandel, 1953, p. 381). Par ailleurs, les prospections de M. le Professeur P. Remy établissent que cette Trichorhine est largement répandue dans le Maroc septentrional et central. Voici les localités qui ont livré des exemplaires de cette espèce : Azemmour, près de Mazagan ; Sidi Kassem (Petitjean) ; Fès ; Taza ; Oujda (où l'espèce apparaît particulièrement abondante) ; et Biskra, dans le sud algérien. Ainsi, la répartition de cette espèce offre un nouvel exemple de *distribution bético-rifaine* tout à fait typique.

L'autre espèce, qui est nouvelle, paraît au contraire propre au Maroc, ou plus exactement au Moyen Atlas.

Trichorhina atlasi n. sp.

Station. — Ifrane (Moyen-Atlas), autour du village, et dans le Val d'Ifrane. Entre 1.500 et 1.650 m. d'alt. 1-2. VIII. 1950. P. Remy leg. : 2 ♂, 1 ♀.

Description. — *Taille :* 3mm.

Coloration : très semblable à celle de *Trichoniscus pusillus.* Corps complètement pigmenté ; mais, le pigment reste très lâche et ne donne qu'une coloration très pâle.

Œil (Fig. 2 A et B) : de taille moyenne, bien pigmenté, constitué par huit ommatidies.

Caractères tégumentaires (Fig. 2 D). — *a*) Cuticule recouverte d'écailles imbriquées. *b*) Le corps est complètement recouvert de grandes soies-écailles, en forme d'éventail, très apparentes au binoculaire (Fig. 1). Des soies-écailles, de taille particulièrement grande, forment une rangée serrée au bord postérieur de chacun des segments du corps. *c*) Pas de pores glandulaires.

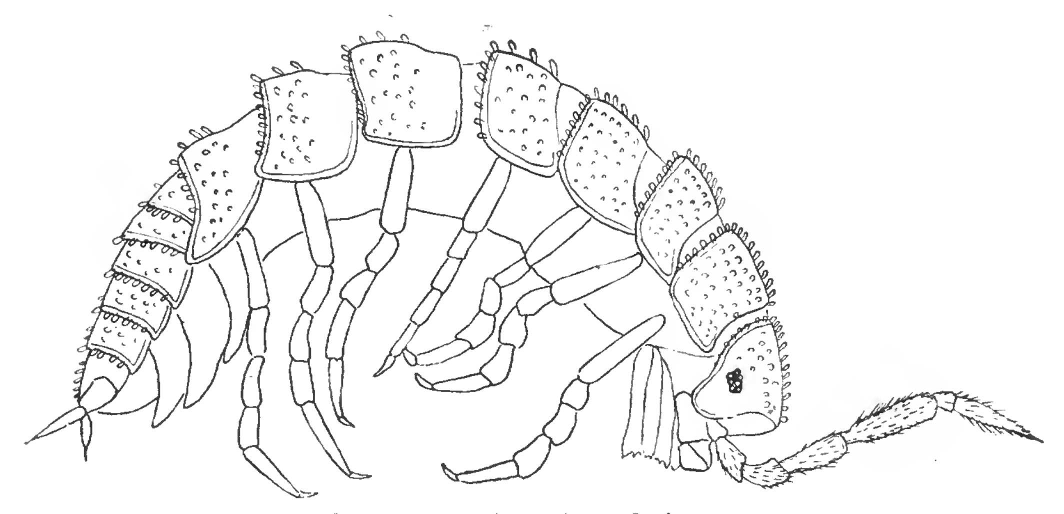


Fig. 1. — *Trichorhina atlasi* n. sp.

Céphalon (Fig. 2 A et B). — Une ligne supra-antennaire bien nette. Une ligne frontale très fine, difficile à apercevoir dans la région médiane. Lobes latéraux à peine indiqués.

Péréion (Fig. 1). — Bord postérieur du premier péréionite droit, non sinué, son angle latéral arrondi.

Pléon (Fig. 2 C). — Nettement en retrait sur le péréion. Néopleurons médiocres.

Telson (Fig. 2 C). — De forme semi-circulaire.

Antenne (Fig. 1). — Relativement longue ; flagelle de deux articles, le premier cinq fois plus court que le second.

Pléopodes, dépourvus de pseudo-trachées.

Caractères sexuels mâles. — Les deux mâles observés sont immatures, en sorte que leurs caractères ne peuvent pas être exactement décrits. Ils ne paraîssent point présenter de dispositions très particulières.

Affinités. — En raison de sa pigmentation normale, de son œil bien développé, de sa ligne frontale encore reconnaissable,

cette espèce est certainement l'une des plus primitives du genre. Par la forme du corps, elle se rapproche de *Tr. bonadonai* Vandel.

Les Affinités du genre *Trichorhina*.

Les nombreuses et incontestables affinités que l'on relève entre les genres *Trichorhina* et *Platyarthrus* m'ont conduit à les réunir en un groupe commun. Considéré d'abord comme une sous-famille de *Porcellionidae*, et dénommé *Squamiferinae* (Vandel, 1946 *a*

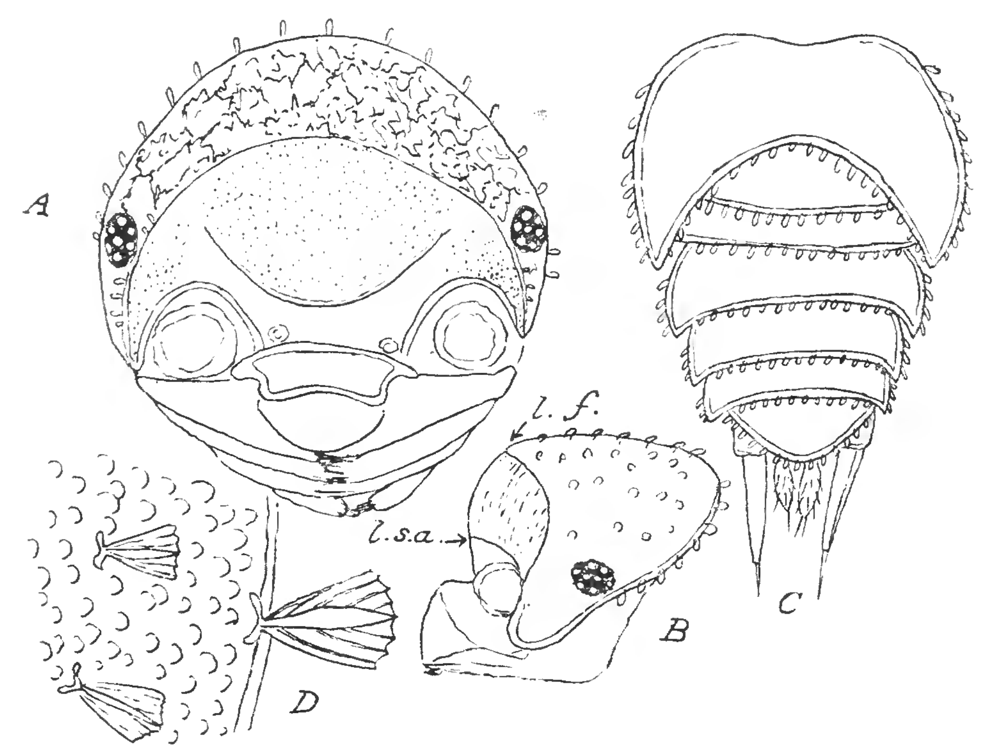


Fig. 2. — *Trichorhina atlasi* n. sp. — A et B, céphalon vu de face et de profil ; *l.f.*, ligne frontale ; *l.s.a.*, ligne supra-antennaire ; C, pléon ; D, bord postérieur du second tergite.

et *b*), ce groupe fut par la suite élevé au rang de famille indépendante, celle des *Squamiferidae* (Vandel, 1952, 1953). Le terme de *Platyarthrinae* proposé ultérieurement par Verhoeff (1949) est synonyme de *Squamiferidae*. J'ai montré ailleurs (Vandel, 1953) comment l'on peut comprendre la dérivation de l'organisation si particulière de *Platyarthrus* à partir de celle de *Trichorhina*. Envisageons maintenant l'origine du genre *Trichorhina*.

Le grand isopodologue danois, G. Budde-Lund qui avait institué le genre *Trichorhina*, en 1908 (Budde-Lund, 1908, p. 293) est également le créateur du genre *Niambia*, terme introduit en 1904 (Budde-Lund, 1904, p. 37), mais défini seulement en 1909 (Budde-Lund, 1909, p. 59). Pour Budde-Lund, la distinction de

ces deux genres était aisée, puisqu'il admettait l'absence de pseudo-trachées chez *Trichorhina*, et la présence de ces organes respiratoires chez *Niambia*, affirmation que l'on trouve exactement reproduite dans l'ouvrage de Barnard (1932).

Cependant, l'examen des figures données par Budde-Lund (1909, pl. VI, fig. 12-14) des pléopodes de *Niambia truncata* (Brandt) laisse peu de doute quant à l'interprétation correcte des organes respiratoires renfermés dans les exopodites de ces appendices. Les organes représentés ne sont point des pseudo-trachées mais correspondent à un système vasculaire semblable à celui que l'on observe dans le genre *Alloniscus*. Quant aux pléopodes des autres espèces de *Niambia*, ils ne renferment aucune différenciation respiratoire, ainsi que j'ai pu m'en assurer en examinant les pléopodes de *Niambia formicarum* Barnard [1].

Ce point étant éclairci, aucune raison ne s'oppose à inclure le genre *Niambia* dans la famille des *Squamiferidae*. Ce genre apparaît très proche de *Trichorhina*. La dépigmentation fréquente, le revêtement formé de grandes soies-écailles en éventail, la petitesse de l'œil, la structure céphalique, la brièveté des antennes etc..., sont des caractères communs aux deux genres.

Bien mieux, la distinction de ces deux genres apparaît aujourd'hui délicate, car les deux caractères que l'on peut invoquer pour les séparer ne sont pas constants : 1) le céphalon des représentants du genre *Niambia* présente une ligne frontale qui a régressé chez la plupart des *Trichorhina;* mais, elle subsiste incontestablement chez *Tr. atlasi*. 2) Les représentants du genre *Niambia* possèdent des pores glandulaires qui ont disparu totalement chez *Trichorhina*, sauf chez *Tr. boliviana* (Vandel).

Ainsi, des trois genres qui constituent la famille des *Squamiferidae*, *Niambia* apparaît représenter le type le plus primitif; *Platyarthrus*, un type très spécialisé, tandis que *Trichorhina* occupe une position intermédiaire. Ce que l'on peut traduire par le schéma suivant :

Niambia → *Trichorhina* → *Platyarthrus*

Ajoutons que le genre *Niambia* est propre à l'Afrique du Sud, et ne semble pas dépasser l'Équateur, tandis que presque toutes les Trichorhines signalées en Afrique ont été récoltées au nord du cercle équatorial (exception faite des espèces propres à Madagascar et aux Mascareignes).

1. Exemplaires récoltés dans les terriers du Scorpion *Opisthophthalmus latimanus*, à Grahamstown (Province du Cap) par Miss Anne G. Alexander.

BIBLIOGRAPHIE

ARCANGELI (A.), 1935. — Gli Isopodi terrestri del Portogallo. — *Boll. Labor. Zool. Portici*, XXIX, pp. 1-39.

BARNARD (K. H.). 1932. — Contributions to our knowledge of the Fauna of South Africa. — N° 11. — Terrestrial Isopods. — *Annal. S. Afric. Mus. Cape Town*, XXX, pp. 179-388.

BUDDE-LUND (G.). 1904. — A Revision of « Crustacea Isopoda terrestria », with additions and illustrations. — 2. *Spherilloninae*. — 3. *Armadillo*. — Copenhagen, pp. 33-144.

BUDDE-LUND (G.). 1908. — Isopoda von Madagaskar und Ostafrika mit Diagnosen verwandter Arten. — *in Voeltzkow Reise in Ostafrika in den Jahren 1903-1905*. — *Wiss. Ergebn.* II. *Syst. Arb.* Stuttgart, pp. 263-308.

BUDDE-LUND (G.). 1909. — Land-Isopoda. — *in L. Schultze*. — *Zool. u. anthrop. Ergebnisse u. Forschungsreise in Sudafrika*. II. *Lief.* 1. Jena. — *Denkschr. med. Gesell.*, XIV, pp. 53-70.

LUISIER (A.). 1936. — Isopodos terrestres de Portugal. — *Broteria*, V (XXXII), pp. 33-35.

VANDEL (A.). 1946 *a*. — La Répartition géographique des *Oniscoidea* (Crustacés, Isopodes terrestres). — *Bull. biol. France. Belgique*, LXXIX, pp. 221-272.

VANDEL (A.). 1946 *b*. — Crustacés Isopodes terrestres (Oniscoidea) épigés et cavernicoles du Portugal. — Étude des récoltes de M. A. de Barros Machado. — *Anais d. Facul. Cienc. Pôrto*, XXX, pp. 135-427.

VANDEL (A.). 1952. — Étude des Isopodes terrestres récoltés au Vénézuéla par le Dr. G. Marcuzzi, suivie de considérations sur le peuplement du Continent de Gondwana. — *Mem. Mus. Civ. Stor. Nat. Verona*, III, pp. 59-203.

VANDEL (A.). 1953. — La famille des *Squamiferidae*, et l'origine des *Platyarthrus*. — *Bull. Soc. Zool. France*, LXXVII, pp. 371-388.

VERHOEFF (K. W.). 1949. — Ueber Land-Isopoden aus der Türkei. — III. — *Istanbul Univ. Fen. Fak. Mec., Ser. B*, XIV, pp. 21-48.